



BRUXELLES PATRIMOINES

Décembre 2018 | N° 029

Dossier **LES INTÉRIEURS HISTORIQUES**

Varia LA RESTAURATION DU *CHEVAL MARIN*
L'ŒUVRE DE L'ARCHITECTE FRANÇOIS VAN MEULECOM
LES ENTRETIENS DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

LES ENTRETIENS DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

ENTRETIEN AVEC MESSIEURS JEAN-LOUIS GEKIERE, JOSSE WOUTERS ET CHRISTIAN REITH DES COMPAGNONS DE SAINT-LAURENT, ORGANISATEURS DU MEYBOOM

ISABELLE LEROY

COORDINATRICE DE LA CELLULE PATRIMOINE IMMATÉRIEL, DIRECTION DU PATRIMOINE CULTUREL



La Roue de la Fortune sous l'œil attentif du Garde Champêtre, 2017 (I. Leroy © urban.brussels).

Le *Meyboom* vient de célébrer sa 710^e édition. Chaque année, le 9 août, le joyeux cortège du *Meyboom* déambule dans le centre de Bruxelles au son des fanfares et des géants sous le regard intrigué des touristes et badauds. Dans une ambiance bon enfants, ceux-ci sont invités à participer à cette fête populaire perpétuant la tradition de la plantation du *Meyboom* (arbre de mai/arbre de

joie) qui se déroule, depuis 1308, la veille de la saint Laurent, à l'angle de la rue des Sables et de la rue du Marais.

Au fil des siècles et des générations, la signification du *Meyboom* a considérablement évolué. La fête chrétienne est devenue laïque tandis que les certitudes sur l'origine de la tradition, attribuant aux Bruxellois

le privilège de planter un « arbre de mai » suite à une rixe avec des Louvanistes, s'étiolent. L'identité des porteurs de la tradition s'est diversifiée au gré d'importantes transformations urbaines et cependant la tradition est demeurée vivace, défendue par quelques irréductibles Bruxellois. Comme pour couronner cette ténacité, l'Unesco a inscrit le *Meyboom*, en 2008 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité dans le cadre d'un dossier valorisant les principaux *Géants et dragons processionnels de Belgique et de France* (originellement proclamé en 2005) mettant le cortège des géants bruxellois sur pied d'égalité avec ceux d'Ath, Mons, Malines, Termonde, Tarascon, Douai, Cassel et Pézenas.

Les Compagnons de Saint-Laurent, association organisatrice du *Meyboom*, nous livrent quelques éléments permettant de mieux appréhender cette manifestation haute en couleurs.

Le rituel de la plantation du *Meyboom* comporte plusieurs phases. Certaines parties de l'événement sont publiques, d'autres

sont réservés aux initiés. Pouvez-vous nous expliquer le déroulement de l'événement ?

Dans sa version actuelle, tôt le matin du 9 août, les *Bûmdroegers* (les porteurs d'arbre) se rendent discrètement au bois de la Cambre, pour couper un hêtre préalablement sélectionné. Une fois coupé, l'arbre est placé sur un camion. Le convoi du *Meyboom* sillonne Schaerbeek et Saint-Josse-ten-Noode, communes de l'agglomération bruxelloise où ont résidé la plupart des porteurs de la tradition après la démolition du quartier historique des Bas-Fonds. Des haltes sont prévues dans les hôtels communaux, au local de la guilde des Archers de Saint-Sébastien, au parc Josaphat, dans des cafés où des collations sont proposées. Vers 13h, l'arbre est transporté vers la Grand-Place de Bruxelles. Dans l'intervalle, rue des Sables, les Compagnons de Saint-Laurent rendent un hommage aux Compagnons disparus, au quartier des Bas-Fonds et aux « enfants » du quartier morts pour la patrie. Ensuite, le cortège du *Meyboom* se forme. Vers 13h30, emmené par la famille des géants et accompagné de la musique de la fanfare, il rejoint la Grand-Place. L'arbre, alors porté sur l'épaule par les *Bûmdroegers*, y est présenté aux autorités de la Ville et à la population. Tout au long du parcours, de petites branches de l'arbre « porte-bonheur » sont distribuées ainsi que des fleurs.

Tandis que l'arbre est conduit rue des Sables, le cortège, gonflé des spectateurs et de groupes invités, rejoint son quartier d'origine. Peu avant 17h, il est procédé, sous les encouragements et la liesse populaire, à la plantation de l'arbre dans une fosse prévue à cet effet. La plantation s'achève en apothéose lorsqu'un valeureux *Bûmdroeger* grimpe dans l'arbre pour y fixer le drapeau belge, le tout accompagné



Présentation des groupes participants au *Meyboom* à la Grand-Place, 2017 (I. Leroy © urban.brussels).

de la fanfare qui entame un air de Grétry *Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille* (1769), suivi de l'hymne national *La Brabançonne*. La plantation doit être effectuée avant 17h, au risque de voir la tradition transmise à Louvain. Farandoles, musiques populaires, chants, lancés de drapeaux accompagnent l'événement. Le *Meyboom* planté, une fête de quartier se poursuit et le temps d'une soirée ce quartier retrouve ainsi des habitants. Depuis quelques années, nous constatons un phénomène nouveau : l'arbre est touché ou embrassé. Une marque, peut-être, d'attachement à la symbolique de l'appartenance au folklore et aux traditions bruxelloises. On doit avouer que ce sentiment de joie de la part du public nous touche et nous réjouit, c'est une occasion unique de partage.

Plusieurs groupes constituent le cortège, chacun ayant un rôle qui lui est dévolu et des attributs. Pouvez-vous nous les présenter ?

L'événement rassemble traditionnellement la population bruxelloise attachée à cette tradition et

issue du quartier dit des « Bas-Fonds », ancien quartier populaire détruit dans les années 1950-1970 et remplacé par des immeubles de bureaux. Au total, quelque 200 personnes de tous âges (hommes, femmes et enfants), francophones et néerlandophones, de diverses origines culturelles, religieuses, professionnelles et sociales, mais toutes profondément attachées à l'identité bruxelloise, participent activement au cortège.

La confrérie des Compagnons de Saint-Laurent organise la plantation du *Meyboom* ainsi que le cortège des géants et les festivités qui l'accompagnent. Les titres et grades qui sont conférés par celle-ci ont un caractère honorifique et folklorique. La fanfare du *Meyboom* fut créée en 1958. Elle joue essentiellement un répertoire traditionnel belge et bruxellois festif et est dirigée depuis trois générations par la famille Coeckelenbergh. L'équipe des *Bûmdroegers* est essentiellement composée d'hommes qui ont le privilège de porter l'arbre. Les géants sont portés par les valeureux *Poepdroegers* qui les font

danser tout au long du cortège. Le groupe des *Gardevil's*, vêtus d'un sarreau bleu, créé en 2001, est surtout chargé de sécuriser le cortège. Le cortège en évolution permanente comporte également depuis 2011 des *stewards*, qui facilitent son cheminement et des porteurs de charrettes. D'autres personnes se sont ajoutées au cortège comme, par exemple, les *Meybloemekes* chargées de distribuer les fleurs de la charrette, rôle endossé par de charmantes dames. Outre les *Meybloemekes*, nous avons créé une équipe de commissaires pour régler le bon déroulement du cortège.

Des groupes de praticiens d'expressions patrimoniales immatérielles venant de Bruxelles et de différentes régions de Belgique sont aussi invités à participer à l'événement :

- des représentants de différentes confréries et éléments du folklore bruxellois : l'Ordre du Faro, les *Moestasjes* de Bruxelles, l'Ordre de Cambrinus, le *Witloof*, madame Chapeau, les métiers ;
- le théâtre royal de Toone et son géant à l'effigie de *Woltje* ;
- les jeunes porteurs de drapeaux d'Alost ;
- les milices communales et leur géant Jefke (ancien Crédit communal) et la fanfare (Banque Belfius), la Compagnie royale

des Volontaires réunis de la Révolution brabançonne (Ham-sur-Heure).

Tout au long de l'année, ces différents groupes entretiennent des relations à l'occasion de rencontres ou de repas ; ils participent à d'autres événements festifs traditionnels comme l'*Ommegang*, l'élection de madame Chapeau, des répétitions...

La cérémonie du *Meyboom* n'aurait jamais été interrompue. Est-ce exact ?

En effet, même pendant les années d'occupation des Première et Seconde Guerres mondiales, la cérémonie ne fut jamais interrompue bien qu'aucun cortège ne fut organisé. L'après-midi du 9 août, avant le coup de 17h, quelques fidèles gardiens du privilège plantaient un arbuste, voire parfois un buisson, ou même une simple plante, à l'angle des deux rues. En 1993, le deuil national proclamé suite au décès du roi Baudoin prenait fin le 9 août ; un cortège restreint procéda néanmoins à la plantation de l'arbre du mai au son de *La Brabançonne*. Après la cérémonie, les Compagnons et les géants ont salué le passage du nouveau souverain, Albert II, qui venait de prêter serment.

Bien que l'origine précise de la plantation ne soit pas historiquement fondée, elle est traditionnellement associée à une rixe entre Bruxellois et Louvanistes. Quelles sont vos relations avec les planteurs du *Meyboom* de Louvain ?

Le privilège de planter le « mai » est également revendiqué par Louvain. En 1939, des Louvanistes s'emparèrent de l'arbre prévu pour la plantation. Heureusement, les voleurs furent arrêtés tandis que les Bruxellois abattirent un autre arbre pour le planter à la place de l'arbre volé de sorte que la tradition bruxelloise ne fut pas interrompue. En 1945, après la guerre, Louvain planta un arbre également le 9 août. En 1974, des Louvanistes, se faisant passer pour des journalistes, identifièrent l'arbre et le coupèrent dans la nuit précédant la cérémonie pour le planter sur la Grand-Place de Louvain. Là encore, les Bruxellois ont « sauvé l'honneur » en choisissant et en plantant un autre spécimen mais depuis cette date, Louvain plante son « authentique » *Meyboom*. Malgré ce différend, les porteurs des deux traditions se retrouvent occasionnellement en toute amitié notamment lors de la journée académique.

AGENDA 2019

Samedi 12 janvier à 11h : Statuette de Manneken-Pis - Hommage à Paul Coeckelenberg et Jean Luybaert

Samedi 30 mars à 13h : Carnaval de Schaerbeek - Participation de nos géants

Samedi 08 juin à 12h30 : Cortège des *Gardevil's* et l'élection de madame Chapeau

Samedi 15 juin à 12h30 : Cortège des *Poepedroegers*

Samedi 3 août à 12h : Journée académique du *Meyboom*

Vendredi 9 août à 13h : Hommage au Bas-fonds et 711^e *Meyboom*

Samedi 10 août : Cathédrale Saints-Michel-et-Gudule. Hommage à la statue de saint Laurent. Dépôt de fleurs et mini hommage

Week-end des 14 et 15 septembre : Fête du Folklore de Bruxelles, Grand-Place de Bruxelles

Samedi 30 novembre à 14h : Cortège de la Saint-Nicolas, place de la Vieille Halle aux Blés, Bruxelles

www.meyboom.be

La plantation du *Meyboom* fut longtemps considérée comme l'apanage des habitants du quartier des Bas-Fonds, aujourd'hui disparu. Cette tradition, à l'origine très populaire, est de plus en plus traitée comme une tradition bruxelloise qui dépasse largement les limites du quartier de la plantation. Comment les participants sont-ils recrutés ? Quel âge ont-ils ?

La plantation du *Meyboom* se déroule et se vit à Bruxelles, grande ville en mutation permanente, capitale nationale et internationale. Le maintien des traditions et de l'identité bruxelloise est un défi qui implique de la flexibilité afin de s'adapter et faire face à ces mutations. De ce fait, l'identité des pratiquants évolue vers plus de diversité. La transmission se fait essentiellement par la pratique, de manière orale lors des réunions et rassemblements des associations. L'asbl Les Compagnons de Saint-Laurent, qui organise l'événement, intègre d'anciens *Bûmdroegers*, *Poepedroegers* et *Gardevil's*. Tous apportent leur expérience et leur savoir-faire. D'autres personnes, également membres de l'association, apportent un regard différent qui enrichit le travail du comité. Le recrutement est souvent très « familial », mais l'association reçoit et examine de nombreuses candidatures de toutes origines. Un stage de trois ans est prévu avant toute acceptation définitive du candidat. Tous les membres doivent accepter d'œuvrer bénévolement pour le *Meyboom*. Depuis quelques années, l'association est attentive à intégrer tant des hommes que des femmes au sein des divers groupes associés. Depuis peu, des sympathisants de cultures allochtones se manifestent.

La présence des géants a valu au *Meyboom* d'être reconnu à l'Unesco, en 2008, dans le cadre du dossier des Géants et Dragons procession-



Les géants du *Meyboom* s'animent au son de la fanfare, 2017 (© KIK-IRPA/RBC-BHG, cliché X118802)

nels de Belgique et de France au titre de patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Quelles sont les caractéristiques des géants du *Meyboom* et leur signification ?

Les géants sont présents dans le cortège depuis des générations. À l'image des anciens géants de la Ville et de l'*Ommegang*, les plus anciens ont été reconstruits à plusieurs reprises. Ils forment aujourd'hui une famille de trois générations. La présence de *Meeke* (ou *Mieke*) et *Janneke* est attestée depuis, au moins, 1852. Elles sont accompagnées des figures de *Bompa* et *Boma* (les grands-parents) qui apparaissent dans l'entre-deux-guerres, de *Jan* et des petits-enfants *Jefke* et *Rooske* depuis le début des années 1950. Le garde-champêtre *Pitje* vient compléter le cortège en 1982 ainsi que le petit personnage *Polleke*, porté par les enfants, qui rend hommage, depuis 2001, au créateur de la fanfare. Ces mannequins au panier d'osier et aux bras ballants sont assez légers. Le plus lourd pèse 30 kilos environ. Ils dansent au son de la fanfare très animée du *Meyboom* et taquent

le public. Les géants sont accompagnés de « chevaux godets », d'une Roue de la Fortune et d'une charrette de fleur maniée par les *Kêrstoemper*.

Lors de leurs sorties et lorsqu'ils effectuent leur danse, les géants peuvent être soumis à toutes sortes de dégradations. Des mesures de préservation sont-elles mises en place pour l'entretien de ce patrimoine très particulier ?

Les huit géants ont une structure d'osier, matériau traditionnel qui, dans des conditions d'entreposage adéquates, a une vie d'à peu près vingt ans. Actuellement, sept têtes de géant ont été reconstruites en polyester ce qui permet des entretiens et réparations plus aisés. La Roue de la Fortune a été reconstruite fin des années 1990 et la charrette de fleurs a fait l'objet d'un remplacement et d'une restauration en 2014. Les chevaux-godets sont en cours de restauration.

Afin d'abriter ses activités, l'association loue depuis 2012, auprès du CPAS de la Ville de Bruxelles, un local permettant la conserva-



La plantation de l'arbre à l'angle des rues des Sables et du Marais, 2017 (© KIK-IRPA/RBC-BHG, cliché X118940).

tion de ses archives, l'entreposage du matériel, l'entretien des géants. Situé non loin du Palais du Midi, il abrite un petit musée et accueille nos réunions.

La reconnaissance du *Meyboom* par l'Unesco a-t-elle eu un impact sur le cortège ?

L'impact est limité mais la reconnaissance a entraîné une plus grande visibilité de l'événement et la sécurité a dû être renforcée. L'association est ponctuellement confrontée à la difficulté de répondre aux exigences des autorités publiques et subsidiaires, notamment en ce qui concerne le respect des marchés publics.

Auriez-vous une anecdote à partager avec nos lecteurs ?

En 1831, les circonstances étant difficiles et l'argent rare, les hommes hésitaient à continuer à organiser la plantation. Qu'importe, ce sont les courageuses femmes du quartier qui prirent le relais et depuis sept siècles, chaque année la tradition de la plantation du *Meyboom* est respectée.

Comment voyez-vous l'avenir du *Meyboom* ?

Il n'existe pas de menaces spécifiques pesant sur le *Meyboom*. Cette tradition folklorique se maintient depuis des siècles grâce à la flexibilité de ses participants face aux mutations de la Ville.

LES MANIFESTATIONS ET TRADITIONS DE BELGIQUE RECONNUES PAR L'UNESCO

Le *Meyboom* est la première manifestation bruxelloise inscrite sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco, en 2008. Gardien des anciens géants de Bruxelles, le cortège du *Meyboom* fut choisi comme l'un des éléments les plus représentatifs de la tradition des Géants et dragons processionnels de Belgique et de France. Les processions traditionnelles d'effigies de géants, animaux ou dragons recouvrent un ensemble original de manifestations festives et de représentations rituelles. Apparues à la fin du XIV^e siècle dans les processions religieuses de nombreuses villes européennes, ces effigies ont conservé un sens identitaire pour certaines villes de Belgique (Ath, Bruxelles, Malines, Mons et Termonde) et de France (Cassel, Douai, Pézenas et Tarascon) où elles restent des traditions vivantes. Le choix du cortège et des géants du *Meyboom* a été dicté par le fait que, malgré la disparition du quartier populaire qui abritait à l'origine la manifestation, la tradition du cortège animé par ses géants a survécu à l'évolution urbaine, démontrant un attachement populaire fort de la part de sa communauté patrimoniale et de la population.

Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité

- 2017 La culture de la bière en Belgique
La fauconnerie, un patrimoine humain vivant (Dossier international : Allemagne – Arabie saoudite – Autriche – Belgique – Émirats arabes unis – Espagne – France – Hongrie – Italie – Kazakhstan – Maroc – Mongolie – Pakistan – Portugal – Qatar – République arabe syrienne – République de Corée – Tchèque)
- 2013 La pêche aux crevettes à cheval à Oostduinkerke
- 2012 Les marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse
- 2011 Le répertoire du rituel des classes d'âge de Louvain
- 2010 *Houtem Jaarmarkt*, foire annuelle d'hiver et marché aux bestiaux à Hautem-Saint-Liévin
Le carnaval d'Alost
Les *Krakelingen* et le *Tonnekensbrand*, fête du feu et du pain de la fin de l'hiver à Grammont
- 2009 La procession du Saint-Sang à Bruges
- 2008 Géants et dragons processionnels de Belgique et de France
Le carnaval de Binche

Registre de bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'humanité :

- 2014 La sauvegarde de la culture du carillon en Belgique : préservation, transmission, échange et sensibilisation
- 2011 Un programme pour cultiver la ludodiversité : la sauvegarde des jeux traditionnels en Flandre

<https://ich.unesco.org>

COLOPHON

COMITÉ DE RÉDACTION

Stéphane Demeter, Paula Dumont,
Pascale Ingelaere, Murielle Lesecque,
Griet Meyfroots, Cecilia Paredes et
Brigitte Vander Bruggen

RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Paula Dumont et Griet Meyfroots

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Murielle Lesecque

COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Cecilia Paredes

COORDINATION DU DOSSIER

Paula Dumont et Pascale Ingelaere

AUTEURS/COLLABORATION

RÉDACTIONNELLE

Werner Adriaenssens, Manuela Core,
Lise Cuykens, Emmanuelle de Sart,
Paula Dumont, Vincent Heymans,
Isabelle Leroy, Griet Meyfroots,
Christophe Mouzelard, Constantin Pion,
Coralie Smets, Christian Spapens, Guido
Stegen, Anne Van Loo, Ann Verdonck,
Tom Verhofstadt

TRADUCTION

Gitracom, Data Translations Int.

RELECTURE

Martine Maillard, Anne Marsaleix
et le comité de rédaction

GRAPHISME

Polygraph'

CRÉATION DE LA MAQUETTE

The Crew communication sa

IMPRESSION

IPM printing

DIFFUSION ET GESTION DES

ABONNEMENTS

Cindy De Brandt,
Brigitte Vander Bruggen.
bpeb@urban.brussels

REMERCIEMENTS

Sait Kóse, Francis Metzger,
Marie-Françoise Plissart,
Augustin Sjaens, la famille Speidel,
Philippe et Marinette Tarseleer

ÉDITEUR RESPONSABLE

Bety Waknine, directrice générale,
urban.brussels (Service public régional
Bruxelles Urbanisme & Patrimoine)
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la
responsabilité de leur auteur. Tout droit
de reproduction, traduction et adaptation
réservé.

CONTACT

Direction Patrimoine culturel
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles
www.patrimoine.brussels
bpeb@urban.brussels

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la
recherche des ayants droit, les éventuels
bénéficiaires n'ayant pas été contactés
sont priés de se manifester auprès de
la Direction Patrimoine culturel de la
Région de Bruxelles-Capitale.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ACF – Archives communales de Forest
ACI – Archives communales d'Ixelles
AML – Archives et Musée de la
Littérature, Bruxelles
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles
CIDEP – Centre d'Information, de
Documentation et d'Étude du Patrimoine
ENSAV – École nationale supérieure des
arts visuels
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor het
Kunstpatrimonium / Institut royal du
Patrimoine artistique
MRAH – Musées royaux d'Art et
d'Histoire
RIBA – Royal Institute of British
Architects

ISSN

2034-578X

DÉPÔT LÉGAL

D/2019/6860/006

*Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands
onder de titel «Erfgoed Brussel».*

Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

001 - Novembre 2011
Rentrée des classes

002 - Juin 2012
Porte de Hal

003-004 - Septembre 2012
L'art de construire

005 - Décembre 2012
L'hôtel Dewez

Hors série 2013
Le patrimoine écrit notre histoire

006-007 - Septembre 2013
Bruxelles, m'as-tu vu ?

008 - Novembre 2013
Architectures industrielles

009 - Décembre 2013
Parcs et jardins

010 - Avril 2014
Jean-Baptiste Dewin

011-012 - Septembre 2014
Histoire et mémoire

013 - Décembre 2014
Lieux de culte

014 - Avril 2015
La forêt de Soignes

015-016 - Septembre 2015
Ateliers, usines et bureaux

017 - Décembre 2015
Archéologie urbaine

018 - Avril 2016
Les hôtels communaux

019-020 - Septembre 2016
Recyclage des styles

021 - Décembre 2016
Victor Besme

022 - Avril 2017
Art nouveau

023-024 - Septembre 2017
Nature en ville

025 - Décembre 2017
Conservation en chantier

Derniers numéros



026-027 - Avril 2018
Les ateliers d'artistes



028 - Septembre 2018
Le Patrimoine c'est nous !



Hors-série - 2018
La restauration
d'un décor d'exception



urban
.brussels

BUP BRUXELLES URBANISME ET PATRIMOINE
BSE BRUSSEL STEDENBOUW EN ERFGOED

10 €



ISBN 978-2-87584-175-9